

Suivi des cas: Appui aux survivantes ayant subi un jugement défavorable de la part des autres

Dans quelles circonstances les survivantes sont-elles jugées?

Dans le monde patriarcal dans lequel nous vivons, on peut supposer qu'à un moment donné une survivante sera jugée, toujours négativement. Elles seront jugées pour ce qui leur est arrivé - accusées de l'avoir laissé se passer, de l'avoir provoqué, de ne pas l'avoir évité ou de ne pas s'être assez battues pour ne donner que quelques exemples. Elles seront jugées pour avoir demandé et obtenu de l'aide (si elles le font), elles seront jugées pour n'avoir pas demandé et obtenu d'aide (si elles ne le font pas). Elles seront jugées parce qu'elles ont peur, et aussi parce qu'elles n'ont pas assez peur. Elles seront jugées pour avoir fait honte à leur famille et pour toutes les conséquences qu'elle peut subir en raison de la violence dont elles ont été victimes. Dans certains endroits, elles sont même jugées pour avoir survécu !

En tant qu'assistantes sociales, nous devons supposer que le jugement viendra de différentes directions, et il est donc primordial que nous ne les jugions à aucun moment.

La situation est particulièrement difficile pour les survivantes lorsque le jugement vient des personnes ou des groupes qui leur sont chers ou dont elles dépendent - que ce soit pour leur logement, leur protection, leur subsistance ou leur acceptation sociale. Par exemple, le jugement par des familles, des conjoints, des amis, des prestataires de services et des réseaux sociaux clé peut avoir des effets particulièrement graves sur le bien-être et la capacité de guérison d'une survivante.

Que faire lorsque les structures sociales typiques d'appui sont affaiblies ou inefficaces

Il y a plusieurs choses que vous pouvez faire lorsque les structures sociales typiques d'appui d'une survivante ne fonctionnent pas.

- Apportez de l'appui ! C'est la première et la plus importante chose que vous pouvez faire en tant qu'assistante sociale. Cela signifie qu'il faut écouter, et ne pas juger, et valider l'expérience d'une survivante.
- Avec la survivante, faites la cartographie de ses interactions sociales à l'intérieur et à l'extérieur de la maison, ainsi qu'à l'intérieur et à l'extérieur de la famille. Il peut être utile de fournir à la survivante une représentation visuelle des interactions sociales possibles ou existantes, et de fournir à l'assistante sociale en charge du cas une base pour discuter de qui est potentiellement un allié dans la vie d'une survivante, et qui ne l'est pas.
- Une fois que cela est fait, il est également utile de à propos d'autres personnes ou d'autres activités qui se déroulent dans la communauté et aux quelles une survivante ne prend peut-être pas part, mais qui pourraient constituer de nouvelles possibilités. Imaginez-le comme une toile d'araignée de connexions. Identifiez-vous à la survivante qui a de l'influence sur sa toile d'araignée, et comment peut-elle être influencée (à la fois au sein de la famille et dans la communauté en général).
- Avec la survivante, identifiez des alliés - connus ou potentiels - qu'elle peut utiliser comme appui. L'oncle le plus âgé avec qui elle ne parle jamais est-il potentiellement un allié que les autres vont écouter ? Y a-t-il une mère doyenne dans la communauté avec qui elle peut construire une relation ? Y a-t-il un chef religieux qui soit empathique ?
- Développer avec la survivante une stratégie sur la meilleure façon d'obtenir l'adhésion de ces alliés, s'ils ne le sont pas déjà, et sur ce dont elle pourrait avoir besoin spécifiquement de leur part. Rappelez-vous que chaque situation sera différente ! Une survivante peut vouloir que la personne influente parle à sa famille, et une autre peut simplement vouloir pouvoir parler à quelqu'un dans la communauté qui ne va pas la juger pour ce qui lui est arrivé. Certaines survivantes voudront peut-être simplement trouver d'autres amis ou d'autres groupes sociaux, ou simplement en discuter avec vous sans passer à l'action. Rappelez-vous : ne jugez jamais ce qu'une survivante décide être le mieux pour elle.
- Enfin, si le manque d'appui qu'une survivante aurait aimé recevoir a une incidence sur sa sécurité, ses moyens de subsistance ou sa capacité de s'occuper de ses enfants par exemple, il peut être nécessaire d'envisager un appui d'urgence (en nature, en espèces, ou offrir un l'abri, etc.) si c'est cela la volonté la survivante veut. Rappelez-vous : c'est elle qui guide le processus.

Exemple de script

- *Je suis très heureuse de vous voir aujourd'hui, et très désolée de ce que vous ne vous sentez pas appuyé. Je vous crois et je pense que vous êtes très forte pour avoir été assez brave pour venir ici aujourd'hui. Ce qui vous est arrivé n'est pas de votre faute. "*
- *"Vos sentiments sont corrects et valides, et je comprends comment ce manque d'appui vous affecte."*

- *"Qui a de l'influence dans votre famille/communauté ?"* (p. ex. si le conjoint d'une survivante émet des jugements contre elle, demandez-lui qui il écoute ou qui il respecte. Assurez-vous de toujours penser à l'intérieur et à l'extérieur de la famille.

Les principales choses à retenir et les astuces utiles

En tant qu'assistantes sociales, supposez toujours qu'une survivante va recevoir un feedback négatif, va manquer d'appui ou va subir un jugement de la part des personnes qui lui sont proches ou qui l'entourent.

- La gestion des cas de violence basée sur le genre est une approche fondée sur les points forts dès le début du processus de gestion des cas, il est important d'identifier avec la survivante ce que sont ces points forts, y compris les alliés ou alliés potentiels qui l'entourent. Cela vous aidera tout au long du processus !
- L'appui et la compréhension commencent par VOUS, l'assistante sociale. C'est celui- là votre rôle principal dans une relation de gestion des cas.
- Aidez la survivante à sortir des sentiers battus. Souvent, il peut y avoir un membre de la famille ou de la communauté à qui elle n'a pas pensé parce qu'elle n'a pas d'interactions régulières avec lui ou peut-être parce qu'elle ne le considère pas comme plus âgé.
- Il est rare de ne pas trouver quelqu'un dans l'environnement d'une survivante qui sera d'un grand appui, du moins, en privé. Mais cela peut prendre du temps pour identifier cette personne et d'aider la survivante à être connectée à lui.

